



Rewarding Learning

**ADVANCED
General Certificate of Education
2025**

French

**Assessment Unit A2 2
(Section A)**

assessing

Listening

[AFR21]

WEDNESDAY 28 MAY, MORNING

TRANSCRIPT

GCE Recording Instructions

Indicates track break

Each piece heard once only

Northern Ireland Council for the Curriculum, Examinations and Assessment
General Certificate of Education, Summer 2025
French, Assessment Unit 2
Advanced,
Listening

Read each question carefully. Listen to the recording and write your answers in the space provided.

Make sure that you have clearly understood the instructions given on the front page of the question paper before you begin the examination. □

1 Ecoutez ce reportage sur l'identité culturelle des enfants d'immigrés et répondez **en français** aux questions suivantes. □

Reporter:

Une étude récente révèle que la majorité des immigrés préfèrent donner à leurs enfants un prénom français pour éviter les discriminations et leur faciliter la vie. □ Porter un prénom maghrébin n'est pas toujours facile. Mohamed témoigne :

Mohamed:

Cela peut poser problème quand on veut louer un appartement ou quand on cherche du travail, par exemple. □ Moi, je suis français, né en France de parents algériens. Mais dès l'école primaire, je me suis fait harceler. Certains me traitaient de sale arabe et je pleurais souvent. □

Reporter:

Et plus tard ?

Mohamed:

J'ai été victime de discrimination à l'embauche. Tous mes camarades d'université ont vite trouvé du travail dans la région mais pas moi. Alors avec ma femme, nous avons décidé de donner des prénoms français à nos enfants. Ils s'appellent Alice et Gabriel. □

Reporter:

Aïcha a choisi d'appeler sa fille Inès. Pourquoi ?

Aïcha:

J'ai longtemps hésité. J'ai fini par l'appeler Inès parce que c'est un prénom qui est aussi bien accepté ici en France que par la famille au Maroc. C'est plus simple. Tout le monde est content. □

Reporter:

Vous n'aimez pas votre prénom ?

Aïcha:

Si. Au contraire, j'en suis fière. C'est un prénom chargé d'énergie qui veut dire « pleine de vie ». Mes parents trouvaient que c'était joli, mais c'est un prénom parfois difficile à porter en France. □

Reporter:

Pour Malgorzata, Polonaise mariée à un Français, le problème est différent.

Malgorzata:

Beaucoup de Français ne connaissent pas les prénoms polonais. Ils les trouvent difficiles à prononcer. Ce qui m'ennuie, c'est que quand je dis mon prénom, les gens croient que c'est mon nom de famille. Mon fils s'appelle donc Alexandre. □ Mais je comprends les parents qui ne veulent pas renoncer à leur héritage culturel et choisissent des prénoms qui rappellent les origines de leur famille. C'est un choix personnel. □

Source: Adapted from <https://www.20minutes.fr/societe/2494383-20190411-descendants-immigres-donne-prenom-francais-enfants-eviter-discrimination>

2 Listen to this report about young adults and the challenges of living in the twenty-first century and answer the following questions **in English**. □

Reporter: Les jeunes nés en l'an 2000 commencent leur vie professionnelle mais ils ne sont guère optimistes. Ils ne savent pas s'ils vivront sur une planète viable à l'avenir et ils s'en inquiètent. □ Marie, croyez-vous que l'avenir de la planète soit en danger ?

Marie: Oui, et c'est la faute à la génération de nos parents. La crise climatique s'accélère depuis trente ans et les gens n'ont pas changé leur mode de vie, malgré les conseils des experts. Il est urgent d'agir. □ Le résultat ? J'ai lu que le changement climatique avait tué près de deux millions de personnes durant ces vingt dernières années. Il faut faire quelque chose ! □

Reporter: Louis, vous êtes étudiant à la fac de droit. Qu'est-ce qui vous inquiète ?

Louis: C'est avant tout l'instabilité économique. Mon père a perdu son travail à cause de la crise économique et il lui a fallu un an pour se faire embaucher de nouveau. Une expérience épouvantable pour lui et toute la famille. □

Reporter: Vos parents partagent-ils votre inquiétude ?

Louis: Oui. Ils disent qu'aujourd'hui c'est une crise après l'autre. Chômage, épidémies, réchauffement de la planète. Quand ils avaient mon âge, ce n'était pas pareil. Ils pensaient que l'avenir appartenait aux jeunes de leur génération. Mais aujourd'hui, pour nous, tout est inquiétant. □

Reporter: La vie était donc plus facile pour eux ?

Louis: Exactement. Ici, à la fac, beaucoup d'étudiants vivent dans la précarité. Tout est cher et on doit travailler pour survivre. Alors je suis bénévole dans l'association Solidarités Etudiantes. On distribue de la nourriture gratuitement à ceux qui en ont besoin. S'entraider, c'est normal. □

Reporter: Charlotte, pourquoi militez-vous ?

Charlotte: Je voudrais que les différents groupes de pression économiques et écologistes s'unissent pour se faire entendre. Alors, j'essaie de les convaincre. □ Je ne veux pas la révolution mais il faut s'adresser aux dirigeants politiques et qu'ils nous écoutent. Utiliser les réseaux sociaux, c'est un bon moyen. □

Reporter:

Qu'espérez-vous ?

Charlotte:

Nous voulons un meilleur avenir pour nous et nos enfants. La liberté de parole, c'est le premier pas vers une société plus juste et plus inclusive.□

This is the end of the recording.

Source: Adapted from https://www.liberation.fr/france/2020/12/02/avoir-20-ans-en-2020-le-defi-de-notre-jeunesse-est-existential_1807189/